

Les confinements n'ont pas réduit la mortalité due au COVID, mais ils ont tué des millions d'emplois



[Source : Anguille sous roche]

Au début du covid-19, au printemps, les responsables gouvernementaux de tout l'éventail politique ont largement reconnu que l'intervention du gouvernement et la fermeture forcée de nombreuses entreprises étaient nécessaires pour protéger la santé publique.

Cette approche a clairement échoué aux États-Unis car elle a entraîné une dévastation économique généralisée, notamment des millions d'emplois perdus, des faillites et des pertes de rentabilité extrêmement graves. De même, les États qui ont imposé un confinement strict n'ont pas réussi à faire baisser le nombre de décès par million par rapport aux États qui étaient moins stricts.

Par conséquent, quelques mois après le début de la pandémie, certains gouverneurs ont pesé les coûts économiques concurrents avec l'endiguement du covid-19 et ont lentement rouvert leurs économies. Bien entendu, ces gouverneurs n'ont pas imposé la réouverture des entreprises, mais ils leur ont donné la *possibilité* de le faire.

L'hystérie s'ensuivit, car beaucoup considéraient l'assouplissement des restrictions comme une sorte de meurtre de masse. *The Atlantic* a qualifié l'assouplissement des restrictions du gouverneur géorgien Brian Kemp de « *sacrifice humain* » et a fait référence aux Géorgiens comme étant dans une « *étude de cas d'exception pandémique* ». Nous devrions plutôt considérer les confinements comme une étude de cas de l'échec d'approches musclées pour contenir un virus hautement infectieux.

Maintenant que nous sommes à neuf mois de cette pandémie, nous avons une image plus claire de la grande diversité des approches des gouvernements des États. Il est clair que les économies « *réouvertes* » se portent globalement beaucoup mieux que les économies moins « *réouvertes* ». « *Grâce à une réouverture plus large et plus rapide des économies après l'éruption initiale du coronavirus, les États rouges à tendance conservatrice sont dans l'ensemble bien plus efficaces que les États bleus à tendance libérale pour*

ce qui est de remettre les gens au travail », écrit Carrie Sheffield. Cela est logique, surtout si l'on considère que les êtres humains apprennent à s'adapter très rapidement. Nous en avons maintenant appris beaucoup plus sur le traitement de ce virus et sur les personnes les plus exposées au risque d'infection.

Tout le monde ne peut pas ##RestezChezVous

Malgré cela, de nombreux partisans du confinement affirment toujours que chaque infection de Covid est un échec de la politique publique. Mais cette position est en grande partie un luxe pour les cols blancs qui peuvent se permettre de travailler à domicile. Les confinements ont été décrits comme *« la pire agression contre la classe ouvrière depuis un demi-siècle »*. Martin Kulldorff, un biostatisticien, déclare que *« la classe des cols bleus est dehors en train de travailler, y compris les personnes à haut risque dans la soixantaine »*. Le collègue de Kulldorff, Jay Bhattacharya, note que l'une des raisons pour lesquelles *« les populations minoritaires ont eu une mortalité plus élevée aux États-Unis à cause de l'épidémie est qu'elles n'ont pas souvent la possibilité... de rester chez elles »*. En effet, les politiques descendantes de confinement sont *« régressives »* et reflètent une *« monomanie »*, dit le Dr Bhattacharya. En gardant cela à l'esprit, on comprend aisément pourquoi les Américains les plus riches ont tendance à considérer les mesures restrictives comme la réponse appropriée.

Pour de nombreux Américains, les périodes prolongées sans emploi rémunéré, sans revenu ou sans interaction sociale sont non seulement impossibles mais potentiellement mortelles. Martin Kulldorff note que les restrictions liées au covid-19 ne tiennent pas compte des questions de santé publique plus larges et créent des dommages collatéraux ; parmi ces dommages collatéraux, on trouve *« une aggravation de l'incidence des maladies cardiovasculaires et du cancer et un déclin alarmant de l'immunisation »*. Le Dr. Bhattacharya note à juste titre que la société *« comptera les dommages à la santé causés par ces restrictions pendant très longtemps »*.

Messages contradictoires

Bhattacharya a souligné la politisation de ces restrictions :

« Lorsque les manifestations de Black Lives Matter ont éclaté au printemps, "1 300 épidémiologistes ont signé une lettre disant que les rassemblements étaient conformes aux bonnes pratiques de santé publique" », alors que ces mêmes épidémiologistes ont affirmé que « nous devrions essentiellement mettre en place une quarantaine ».

Une telle contradiction défie la logique et contredit les arguments sur la létalité de ce virus. Si ce nouveau virus était vraiment aussi dévastateur pour le grand public qu'on l'annonce, alors les dirigeants politiques qui soutiennent les protestations et les émeutes de masse pendant une pandémie

semblent mal fondés. Cette contradiction a été citée dans d'innombrables procès contestant la validité et la constitutionnalité des restrictions relatives au covid-19.

Par ailleurs, ces restrictions souvent sévères ont visé des droits protégés par la Constitution, comme la liberté de religion. Le juge de la Cour suprême Samuel Alito a critiqué les restrictions du gouverneur du Nevada en déclarant : *« que le Nevada fasse une discrimination en faveur de la puissante industrie du jeu et de ses employés n'est peut-être pas une surprise... Nous avons le devoir de défendre la Constitution, et même une urgence de santé publique ne nous dispense pas de cette responsabilité. »* Cette critique cinglante n'a cependant pas obtenu le soutien de la Cour suprême, car une majorité de 5-4 s'est reportée sur la *« responsabilité du gouverneur de protéger le public en cas de pandémie »*.

Les pires délinquants de l'État et de la région

Une telle déférence peut être politiquement bénéfique pour la Cour suprême, mais elle pose un problème beaucoup plus important pour les libertés fondamentales. D'une part, nombre de ces restrictions ont été imposées par des gouverneurs d'État ou des organismes administratifs plutôt que par des moyens démocratiques. Le gouverneur du Michigan, Gretchen Whitmer, a été pris pour cible en raison de son contournement continu des canaux démocratiques et de son approche descendante.

Ces restrictions sont quelque peu insignifiantes si elles ne sont pas appliquées et si elles ne bénéficient pas de ressources suffisantes. C'est pourquoi de nombreuses grandes villes américaines ont créé des groupes de travail pour faire appliquer ces restrictions. Par exemple, le maire de Los Angeles, Eric Garcetti, a menacé de fermer les services publics pour ceux qui organisent de grandes fêtes à domicile. Garcetti veut traiter les rassemblements privés de la même manière que les bars et les boîtes de nuit qu'il a fait fermer de force. Non seulement c'est ridicule, mais c'est aussi autoritaire ; il y a eu peu de contrôles sur sa capacité à armer les services publics de cette façon. Le bureau du shérif de la ville de New York a récemment *« arrêté une fête de plus de 200 personnes qui bafouaient les restrictions sur le coronavirus »*. Leur crime ? Les députés ont trouvé environ deux cents individus sans masque *« dansant, buvant et fumant du narguilé à l'intérieur »*. Le propriétaire de l'endroit a *« reçu cinq citations à comparaître... pour violation d'ordonnances d'urgence, vente d'alcool sans licence et entreposage d'alcool sans licence »*. Que ferions-nous sans le gouvernement ?

Le gouverneur de Californie, Gavin Newsom, a longtemps participé à cet effort de restriction des libertés sous couvert de santé publique. Le gouverneur Newsom et le ministère californien de la santé publique ont publié de nouvelles directives de *« sécurité »* pour tous les rassemblements privés pendant les vacances de Thanksgiving. Selon Newsweek, *« tous les rassemblements ne doivent pas inclure plus de trois ménages, y compris les hôtes et les invités, et doivent se dérouler en plein air, pendant deux*

heures ou moins ». Étant donné les tendances interventionnistes de Newsom, il est probable que ces restrictions seront appliquées. Comment le gouvernement déterminera-t-il le nombre de ménages participant à un repas de Thanksgiving et qui fera respecter la fenêtre de deux heures ? Ce sont des questions que les journalistes devraient se poser.

En attendant, les différents niveaux de reprise économique entre les États rouges et les États bleus montrent à quel point la politique descendante peut être un échec. Des confinements stricts ont dévasté les revenus de millions de familles tout en ne parvenant pas à supprimer la mortalité due aux maladies infectieuses. Il faut mettre fin à cette expérience ratée.